

Plus nombreuses encore sont les âmes qui, retenues par Dieu dans le monde, y trouvent toujours ouverte l'école des plus hautes vertus et une compensation aux avantages du cloître qui leur sont refusés.

« Angèle subit donc le même charme que tant d'autres ; dès l'âge de treize ans, elle entre dans le Tiers-Ordre et en revêt le saint habit. Elle n'en portera pas d'autre durant sa vie et jusque dans la mort, car sa dépouille virginale, exempte de corruption, est exposée à la vénération des fidèles, dans la cathédrale de Brescia revêtue de l'habit de saint François. »

Nous voulons faire nôtre la prière par laquelle le Très Révérend Père terminait sa prédication : « Enfin, puisque les antiques relations de nos deux Ordres dans l'Eglise et en particulier sur cette terre canadienne m'ont valu l'honorable invitation à laquelle je viens de répondre, daigne sainte Angèle, en même temps qu'elle protège les Ursulines ses filles, bénir également les Franciscains ses frères, afin que nos deux Instituts fidèles à leur vocation, l'un par l'enseignement et l'éducation, l'autre par la prédication et le ministère apostolique, méritent ici-bas l'estime et la reconnaissance de l'Eglise et du peuple, et là-haut, la radieuse couronne de lumière et de splendeur que le Seigneur a promise à ceux qui auront enseigné la justice aux nations. Ainsi-soit-il. »

A Québec, le 31, les Ursulines firent également une fête, mais tout intime, et pour la communauté seulement des Sœurs et des élèves. X.

Le Centenaire de sainte Elisabeth de Hongrie

L'EGLISE universelle, mais spécialement l'Autriche et l'Allemagne, célébreront cette année le septième centenaire de la naissance (1207) de sainte Elisabeth de Hongrie, patronne des Sœurs Tertiaires. Au moment de la canonisation de la Sainte par Grégoire IX, en 1235, son corps, on le sait, fut déposé dans un reliquaire et placé peu après dans la basilique de Marbourg, d'où il fut arraché par Philippe le Bigame, landgrave de Hesse, ami de Luther. La dépouille mortelle de sainte Elisabeth fut ensuite transportée dans une crypte, d'où elle fut, sur la demande de l'impératrice Marie-Thérèse la Grande, transférée dans le couvent des Elisabethines de Vienne. Pour fêter dignement ce centenaire on a décidé de fonder en l'honneur de la Sainte un asile d'enfants abandonnés. A Cologne où l'on célèbre annuellement de très brillantes fêtes littéraires, connues sous le nom de jeux floraux, on a chanté uniquement sainte Elisabeth de Hongrie. Il est à remarquer que l'organisateur de cette apothéose religieuse, à laquelle toutes les confessions s'étaient empressées d'acquiescer, est luthérien ; ce qui ne l'a pas empêché de traiter avec une extrême déférence le Cardinal Fischer, archevêque de Cologne.